

Communiqué de presse

Exposition

du 13 janvier
au 9 mars 2023
visible mercredi et jeudi
de 14h à 18h
vendredi et samedi
de 14h à 19h

Vernissage

vendredi 12 janvier
à partir de 18h30,
repas "after" à 20h30
(réservation HelloAsso)

TERRAIN VAGUE

Une friche peut devenir un champ des possibles, un sol fertile. La terre, un terrain, du terreau, le bois, autant de matière pour une galerie d'objets aux formes insolites, multipliées, détournées. La vague est une forme, le vague une forme de liberté. Stratifications, sédimentations, séquences, séries, une compilation d'images aussi concrètes que pénétrantes jonche le périmètre. L'espace se resserre sans jamais enfermer puisqu'il est cycle, boucle, il se parcourt, s'arpenne, se contracte et séduit, peut-être.

Virginie Jux

La structure foisonnante et rhizomique du travail de Nicolas Tourte nous enivre dès les premières gorgées visuelles. Comme un catalyseur accélérant notre départ vers un monde poétique, jamais complètement détaché du réel, une rêverie hallucinatoire ou l'ombre de Magritte plane sans cesse. Une pincée de technologie contemporaine réactive les puissants ressorts surréalistes, rehaussés par le titre des œuvres, comme une cerise sur le ... Cocktail ...!!!! Le tout semble être un Cocktail coloré saupoudré de mescaline, une mixture alchimiste qui fait naître de fragiles poèmes scintillants. Les oxymores visuelles de Nicolas nous enchantent et nous font chavirer tout en questionnant notre fragile condition humaine Nous voici devenus des « Alices » avec tout ce que cela à d'excitant.

Renato Casiani

(...) Le mouvement c'est le temps, l'artiste est très sensible aux cycles ; de vie, de l'eau, de la nature. Enfant déjà il s'intéressait aux insectes, à la gemmologie, la géologie, il voulait comprendre comment cela fonctionnait et où était sa place. « Ce que je fabrique m'aide à avancer dans ce chemin qui mêle sciences et matériaux qui gardent l'empreinte du passé organique et géologique » confia Nicolas Tourte. De fait son œuvre interroge notre façon d'être au monde, de l'habiter, d'influer sur lui. Quelles sont, quelles seront les traces que nous laisserons ? L'art est une possible réponse car il permet d'entrevoir différents mondes, chaque œuvre étant un monde en soi (...)

Céline Berchiche



MAUVAISE CHUTE

L'escalier est un cadre idéal pour une bonne mauvaise chute. Monter ou descendre, une marche à la fois, regarder où mettre les pieds. En revanche la chute d'eau ralentit la progression, elle s'écoule à contre sens comme une évocation du mythe de Sisyphe ou de l'éternel recommencement. Le mouvement est à la fois dans l'architecture de l'escalier, dans l'écoulement de l'eau qui se répand et dans le pas. Comment ne pas songer au "Nu dans l'escalier" de Duchamp avec l'idée d'un surgissement possible puisqu'une projection est à l'œuvre. Cet espace a une forte connotation romantique dans l'imaginaire culturel collectif mais face à cette montée des eaux à laquelle l'humanité n'échappera pas, l'impression et le référentiel basculent et bousculent. Cependant la poésie demeure intacte.

Virginie Jux

Avec une économie de moyens et l'élaboration de processus visuels apparemment simples, Nicolas Tourte parvient immédiatement à nous faire entrer dans son univers où nos repères et codes sont subtilement modifiés. Un monde parallèle et décalé où chaque détail compte. Sculpture, installation, dessin, performance, photographie, photomontage et vidéo sont les médiums qu'il a choisis pour transfigurer le quotidien. Des médiums auxquels il ajoute une pointe technologique et numérique. L'art vidéo joue un rôle primordial dans sa pratique, notamment l'utilisation de systèmes de projections dans l'espace ou directement sur des objets sélectionnés. Celles-ci viennent animer des scènes initialement immobiles (...)

Julie Crenn

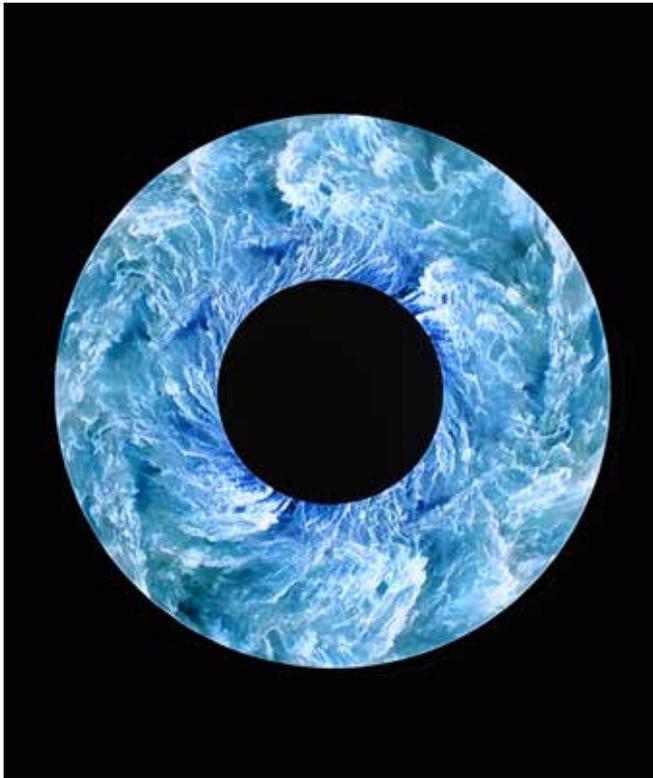
Terrain Vague

NICOLAS TOURTE

Exposition LASÉCU
13 janvier > 9 mars 2024



26, rue Bourjemois_59800 LILLE
T. 03 20 47 05 38_contact@lasecu.org
www.lasecu.org
www.artotheque-lasecu.org





Nicolas Tourte est né à Charleville-Mézières, il vit à Lille et travaille en tous lieux. Après un cursus l'ESAD de Valenciennes, il se focalise sur la notion de cycle et entretient un lien fort avec l'architecture. Les sciences du vivant le guident dans ses recherches, il questionne avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers. Dans l'aire du numérique il oscille entre le zéro et le un. Dans cet entre-deux, cet interstice, il jubile de ses trouvailles inventives. En 2015 il réside à Rome et imagine l'installation vidéo monumentale «Lupanar» testée lors du festival Interstice #10, Caen.

En 2016, «Vues stratigraphiques», une série de photomontages mise en rapport avec la guerre des tranchées, fait l'objet de l'exposition personnelle «Etat crépusculaire», au Musée de la Piscine, Roubaix.

En 2017 «Visions intermédiaires», une exposition au Château d'Hardelot aux allures de rétrospective.

En 2018, il est invité à la Biennale Gran Taipei / Taiwan et expose ses recherches sur les phénomènes naturels à Katowice / Pologne pendant la COP 24, Cooldown avec l'Alliance Française.

HYAM choisit Nicolas Tourte en 2019 pour inaugurer sa première carte blanche à un artiste français sur l'île d'Hydra. Il participe à l'exposition «Plein vent!»

(commissariat / COAL) à la Halle au sucres, Dunkerque.

En 2020 il conçoit Éllipses, commande de la Route des Villes d'Eaux du Massif Central, présentée à Vidéoformes, Clermont Ferrand.

En 2021 un corpus de ses dessins intègre les collections du FRAC Picardie

En 2022 il intègre le programme Regard d'artistes sur l'urbanisme avec « No shelter », sculpture dans l'espace public.

...

